



le point-clé de la « formation au genre » (notamment pour les hommes), la mise en place de bons observatoires de l'égalité entre les sexes, au Nord comme au Sud, l'appui politique et concret aux organisations de femmes qui font de la formation, du réseautage, du plaidoyer politique dans le sens de l'*empowerment*... ». L'action pour l'égalité appelle une créativité sociétale ; plus précisément même, l'un de ses impacts, au bénéfice de tous, tient à la créativité dont les mouvements pour l'égalité ont déjà fait la preuve, en particulier dans le domaine de l'éducation, de la santé, de l'organisation collective... (10). Dans la même ligne, les luttes pour l'égalité sont le support d'un dialogue Nord-Sud entre acteurs de développement qui instaure une réciprocité, d'autant plus bienvenue et féconde qu'elle reste rare dans les rapports de coopération Nord-Sud (11). Le mouvement pour l'égalité éduque et démocratise les sociétés.

Au delà de la conquête, encore largement à venir, de l'égalité, et en se défiant des attachements symboliques (à la fois archaïques et socialement conditionnés) à « ce qu'est une femme » ou « ce qu'est un homme », une question de type anthropologique (12) demeure et résiste : comment penser à la fois l'égalité profonde entre humains et la différenciation, de toutes façons considérable, entre femmes et hommes ? Cette question anthropologique n'est que très peu travaillée aujourd'hui. Cela peut s'expliquer, mais il serait erroné de penser qu'elle relève seulement de l'expérience privée de chacune et chacun. Autant l'affirmation actuelle de la « complémentarité femme-homme » est envahie de stéréotypes qui rendent compréhensible le bannissement de cette notion par tous ceux qui attendent et promeuvent l'égalité ; autant la question d'une humanité à deux voix reste posée, avec l'immense champ de débat et d'expérimentations qui en découle sur les conditions les meilleures pour des coopérations entre citoyens d'un sexe et de l'autre.

Pour se rapprocher de l'égalité entre les femmes et les hommes, et surtout pour la construction de sociétés (ou plutôt d'une société mondiale) dans laquelle la prise en compte des différences exclut aussi bien la domination que la juxtaposition, nous ne serons pas trop de tous.

Vincent Berthet et Claude Royon

(10) Voir les articles de la troisième partie du dossier, et en particulier les explications de S. Frey sur le lien entre promotion de l'égalité et activation d'une dynamique participative dans la société ou celles de A. Eydoux sur le renouveau de la réflexion, issu du mouvement pour l'égalité, quant aux voies de progrès vers des sociétés justes.

(11) Lire p. 66 la contribution de M.L. Semblat, liée aux expériences du Réseau Aster. Le rôle des Indiennes dans l'action et la réflexion sur le genre est souligné également à de multiples reprises.

(12) Au sens d'une question sur les spécificités de l'humain, et non au sens, quasi-ethnologique, d'une caractérisation et d'une comparaison des groupes sociaux.

Une adaptation anglaise de ce dossier « Égalité femmes - hommes : changer les rapports sociaux » sera publié prochainement, dans le cadre des documents édités par CIDSE.

Pour informations : fatima.harbouche@economie-humanisme.org